



Augustin Andriamananoro, bien que sans menottes, traité à la manière d'un terroriste planétaire n°1. Son vrai crime? S'être levé pour défendre la Terre-des-Ancêtres ("*Tanindr azana*") qu'est Soamahamanina pour lui, face au péril jaune autorisé par des gens de pouvoir corrompus



Ce quadrillage de tout un cimetière -fait héroïque inédit- par des éléments fortement

armés de Florens Rakotomahanina a permis à ce dernier d'avoir été élevé au grade de Général de Division de la gendarmerie.

Alea jacta est ! Quel que soit le verdict annoncé le 27 décembre 2016 par le tribunal de première instance d'Antananarivo, le mal a été irrémédiablement consommé par ce régime Hvm/Rajaonarimampianina qui est tout ce que vous voulez sauf républicain, démocrate, respectueux de l'Etat de droit, patriote. Loin de là.



**Cet homme en tenue de combat, ayant perturbé le déroulement de funérailles familiales, a oublié l'essence même de la culture malgache qui est: "*Ny Malagasy tsy miady amam-paty*" (les Malgaches ne se bagarrent pas avec les morts). Il a jeté la honte sur la famille de la défunte, sur la famille d'Augustin Andriamananoro, sur tous les Malgaches eux-mêmes. Sans mandat, tout simplement parce qu'il "*obéit aux ordres*"
... Mais de qui, au juste?**

Depuis l'emprisonnement de nos confrères Jean Luc Rahaga et Didier Ramanoelina, la procédure judiciaire du régime HVM/Rajaonarimampianina est devenue immuable: arrêter arbitrairement d'abord, trouver des motifs ensuite. Augustin Andriamananoro, ancien ministre des Postes sous la Transition 2009-2014, cheville ouvrière de la victoire du candidat président n° 3, le 20 décembre 2013, représente vraiment une obsession relevant de la psychiatrie pour ces tenants d'un pouvoir qui leur échappe inexorablement.



Anosy, le 20 décembre 2016. Arrivée de Miarinarivo où le tribunal n'a pas voulu prendre en mains cette drôle d'affaire d'arrestation sans mandat ni motif précis. Une escorte digne des plus grands criminels de la planète

Dans leur connerie pure et dure, l'effet a été contraire car ils ont fait d'Augustin Andriamananoro non pas une victime mais un héros dans la lignée des Nelson Mandela. En effet, ce vice-président du groupement politique Mapar n'est ni un criminel, ni un assassin, ni un trafiquant, ni un kidnappeur d'enfants. Il s'est tout simplement levé contre l'invasion chinoise, permise par des tenants du pouvoir corrompus, de sa terre natale qu'est Soamahamanina.





10 décembre 1948

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Article 19
Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les idées, les informations et les nouvelles par quelque moyen d'expression que ce soit.

